AZUMA HOUSE

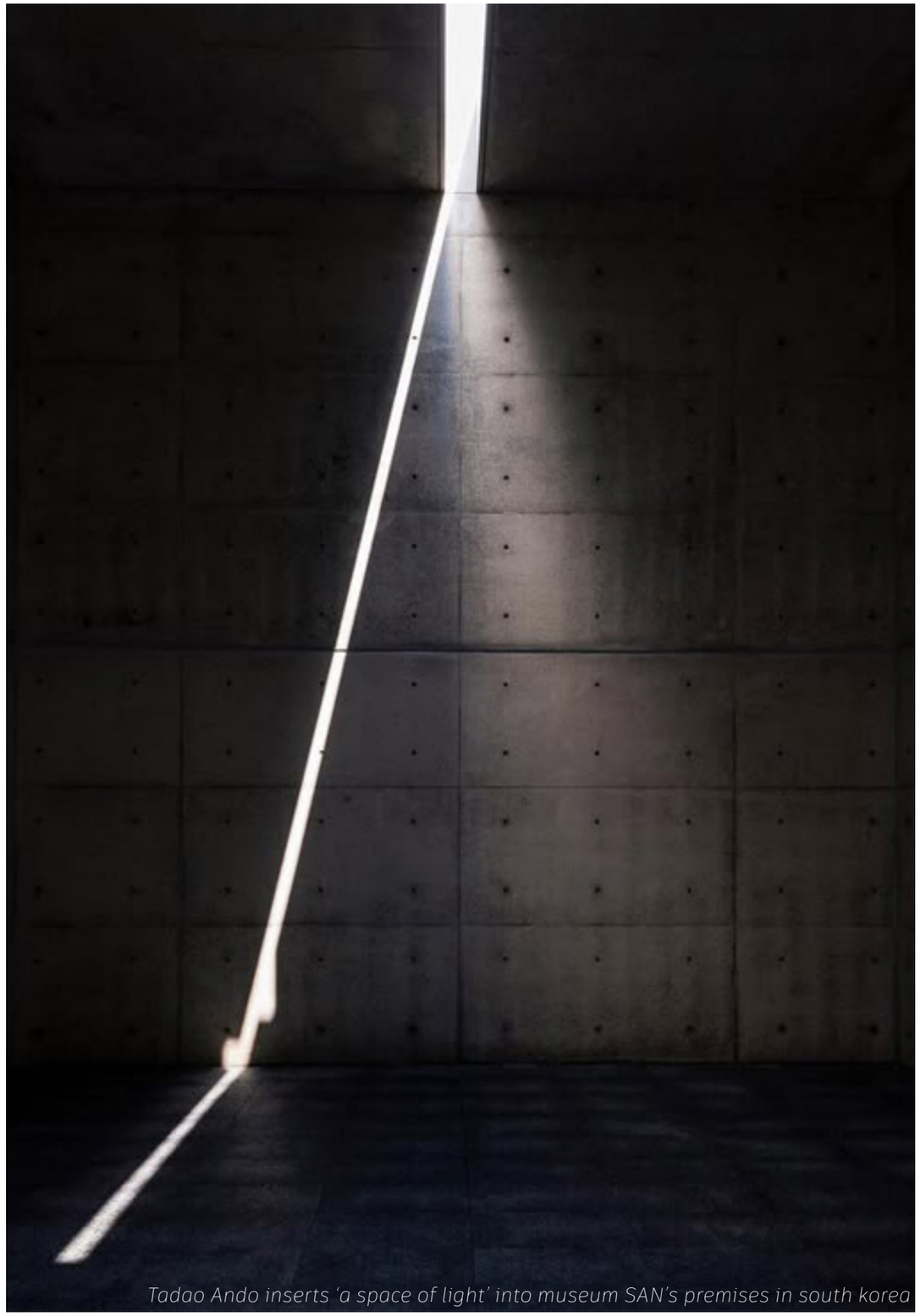
Tadao Ando

Introduction

Comment l'architecture peut-elle répondre au besoin d'exprimer l'esprit du temps, et de trouver une manière de construire qui ne rejette ni ne glorifie le passé au-delà de la raison ?
Lorsque la population s'accroît de façon drastique et que la qualité de vie décline, le rôle des architectes devient essentiel dans la définition du futur de notre environnement construit.
Tadao Ando, par son œuvre, a cherché et trouvé l'une des clés de l'adaptation de l'architecture moderne aux besoins de notre temps. S'il fait des références abstraites à la tradition et la pensée japonaise, il est tout autant influencé par la simplicité du modernisme occidental. Ces qualités l'ont rendu célèbre sur le plan international et en ont fait l'un des architectes les plus populaires.

Azuma House est l'une de ses premières réalisations, conçue entre 1975 et 1976, dans le quartier de Sumiyoshi à Osaka. Malgré sa taille modeste, elle a marqué l'histoire de l'architecture moderne et a contribué à la reconnaissance internationale de son créateur. Elle reçoit notamment en 1979 le prix de l'Institut d'architecture du Japon.

"Je m'intéresse au dialogue avec l'architecture du passé, mais qui doit être filtré par ma vision personnelle et ma propre expérience." - Ando



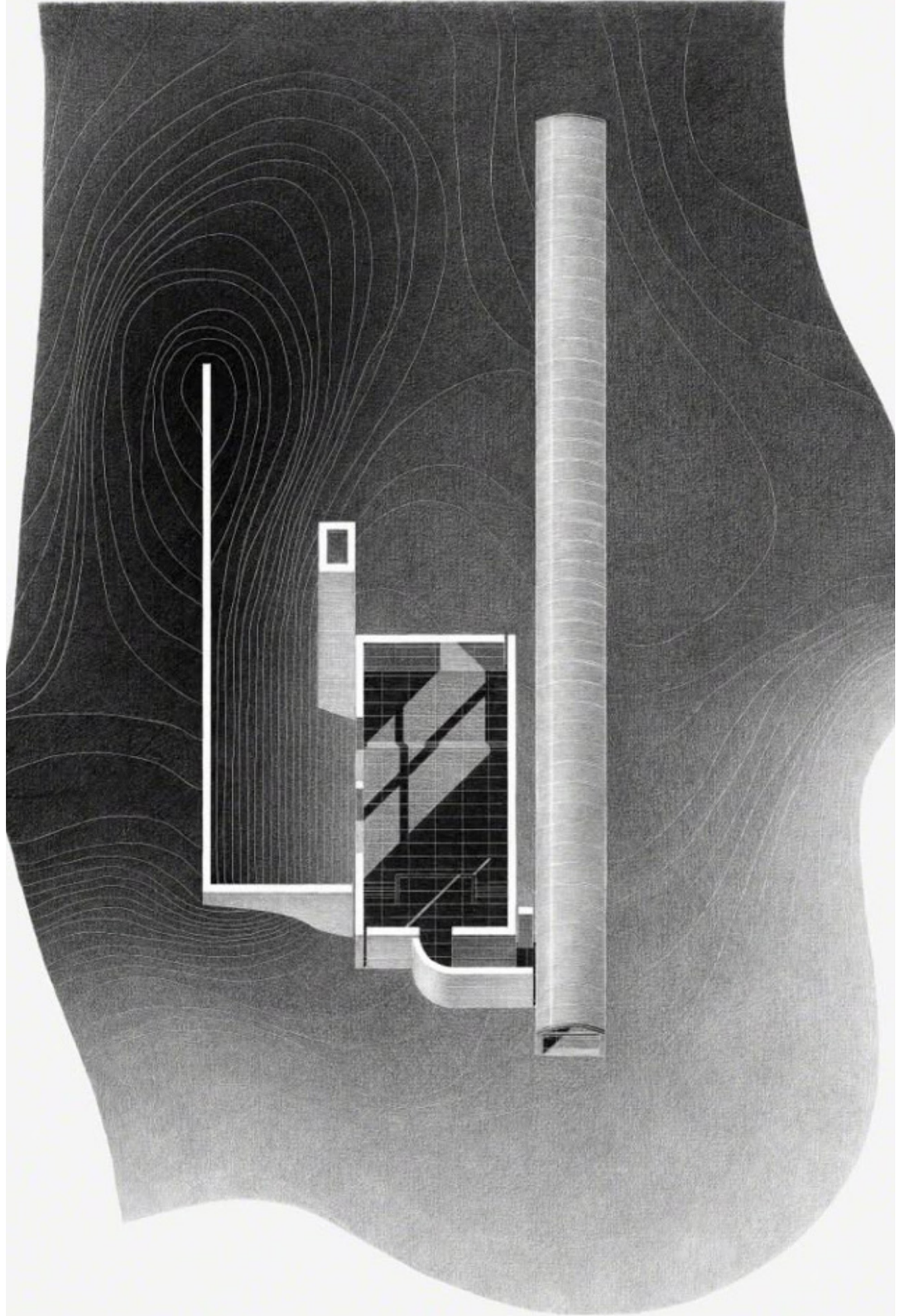
Tadao Ando inserts 'a space of light' into museum SAN's premises in south korea

La première impression donnée par son architecture est la **matérialité**. Ses puissants murs de bétons posent une limite. Pas de passages excepté celui qu'il a voulu. La seconde expression est la **tactilité**. Au toucher, ses murs semblent doux. Ils excluent puis entourent, laissant entrer la lumière, le vent et le visiteur qui passe et laisse derrière lui le désordre du quotidien pour se réfugier dans un havre de tranquillité. La troisième impression est celle du **vide**. A l'intérieur, seuls la lumière et l'espace accueillent le visiteur. Il dit avoir été influencé par le Panthéon de Rome, qui démontre que de forme simples, dictées par la maîtresse de la lumière et des matériaux, peuvent créer un espace transcendant.

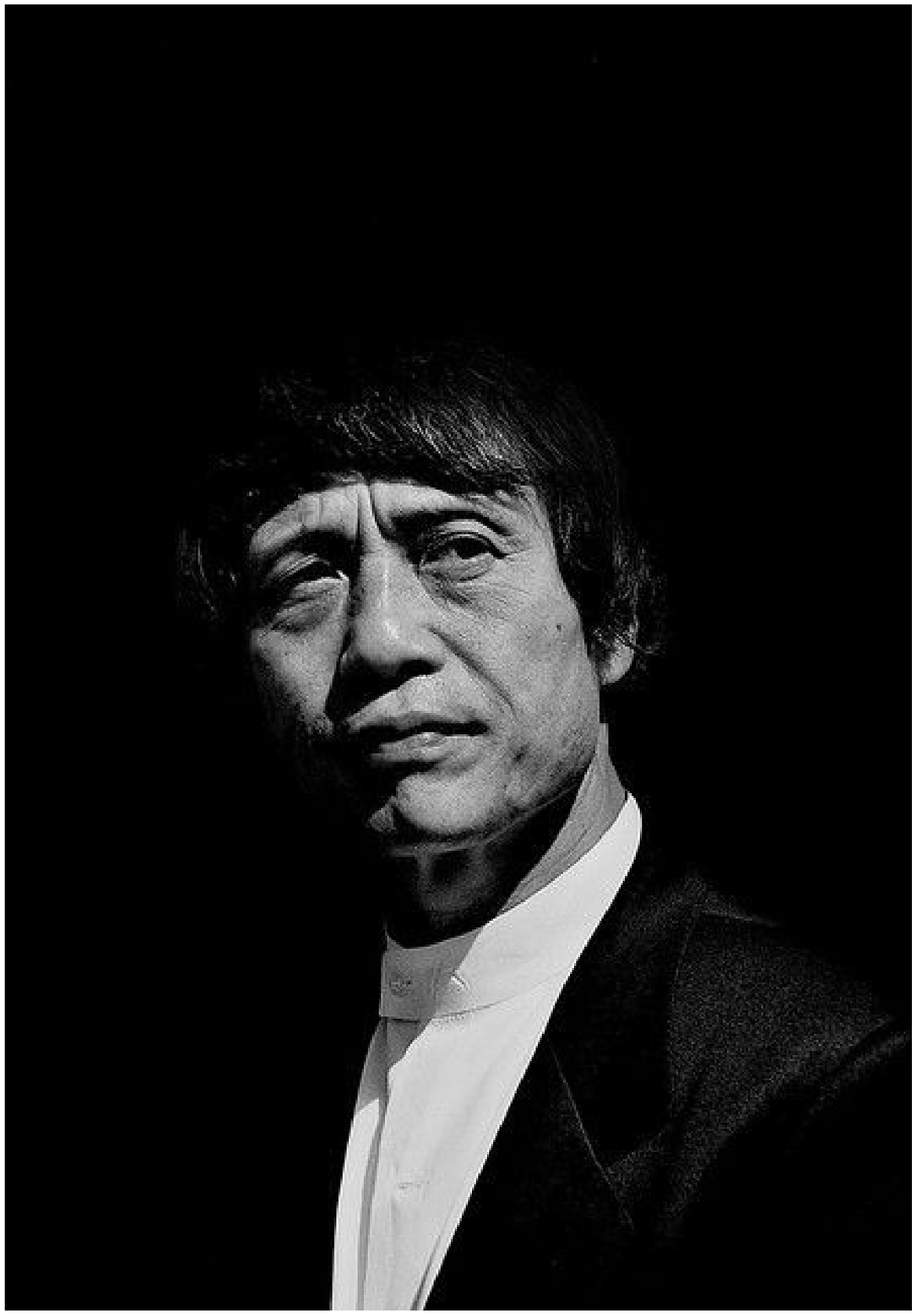
Il recherche une architecture transcendante et unifiée alliant simplicité et perfection.

Une grande partie du sens de l'œuvre de Tadao Ando se capte dans des instants fugaces, dans les flux et reflux de la présence de la nature au-delà de ses murs de béton.

"Les principaux matériaux de construction au XXe siècle sont le verre, le béton et le métal. Dans mon architecture, je cherche à transporter les idées japonaises dans des formes qui peuvent se traiter dans ces matériaux." - Ando



Tadao Ando (1941-) | Chapel on Mount Rokko (1986) | Kobe, Japan



Maïlisa Tran Binh - Azuma House

Biographie

“On réalisait des travaux là où j’habitais quand j’avais 15 ans, et j’ai fait la connaissance de quelques charpentiers. A peu près à la même époque, j’ai découvert chez un bouquiniste un livre consacré à l'œuvre complète de Le Corbusier. J’ai recopié certains de ses dessins, et c’est ainsi que j’ai commencé à m’intéresser à l’architecture.” - Ando

Né en 1941 à Osaka, Tadao Ando suit un itinéraire inhabituel, puisqu’il est architecte autodidacte, essentiellement formé par ses voyages aux États-Unis, en Europe et en Afrique du 1962 à 1969. En 1969, il fonde à Osaka **Tadao Ando Architectes & Associates.**

Tout au long de sa carrière il reçoit de nombreux prix, parmi eux :
- Prix Carlsberg en 1992
- Prix Pritzker 1995
- Praemium Imperiale (1996)
- La médaille d’or du Royal Institute of British Architects
- Prix de Kyoto 2002

Et médaille d’or de l’AIA la même année.
Aucun autre architecte n’a reçu les quatre prix internationaux les plus prestigieux de sa profession. Il est considéré comme l’un des plus grands architectes contemporains.

Œuvres principales

Rokko Housing I, Kobe, Hyogo, Japon, 1981-83

L'un des premiers projets à attirer l'attention internationale a été l'ensemble de logements de Rokko. Situé au pied des monts Rokko, ce complexe occupe un terrain peu étendu, sur une pente de 60°, orienté au Sud. Chacun des vingt appartements occupe une surface de 5,4x4,8 m, et possède une terrasse donnant sur le port de Kobe. (Rokko II quelques années plus tard, puis Rokko III et IV)
Il crée, du point de vue visuel, une forme étonnante qui découle de considérations comme la topographie particulière du lieu, mais aussi d'une analyse sur la meilleure façon de concevoir des logements individuels privés, faisant néanmoins partie intégrante d'une communauté.



Atelier II, Oyodo, Osaka, 1990-91

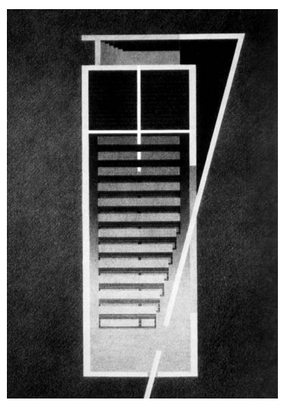
Le cabinet de l'architecte est son refuge spirituel.
Huit ans après la construction de la maison Tomishima en 1981, Ando convertit cette résidence de trois niveaux en agence d'architecture. A l'étroit terrain de 55m^2, il ajouta une parcelle adjacente et augmenta la hauteur de la construction d'origine.
L'atelier II Oyodo fut réalisé sur le même terrain pour des raisons d'espace (son premier atelier ne faisant que 194 m^2 de surface), ce qui n'empêche pas la nouvelle construction de rappeler l'ancienne avec ses façades à bandeaux et son atrium tout en hauteur.
Au niveau de la rue, des portes opaques en verre dépoli sans aucun signe apparent accueillant le visiteur. Une fois passés le seuil et les tables sur lesquelles travaillent les collaborateurs de l'architecte, on est saisi par l'extraordinaire hauteur de l'atrium découpé à travers ce bâtiment de sept étages (y compris deux sous-sol) et dont la largeur s'évase à chaque niveau. Ando reçoit les visiteurs tout en haut. Un étroit corridor court au-dessus du vide et donne un moment de répit à ceux qui souffrent de vertiges. On ressent ici l'expression de la capacité de l'architecte à créer tout un monde dissimulé derrière un mur en béton.

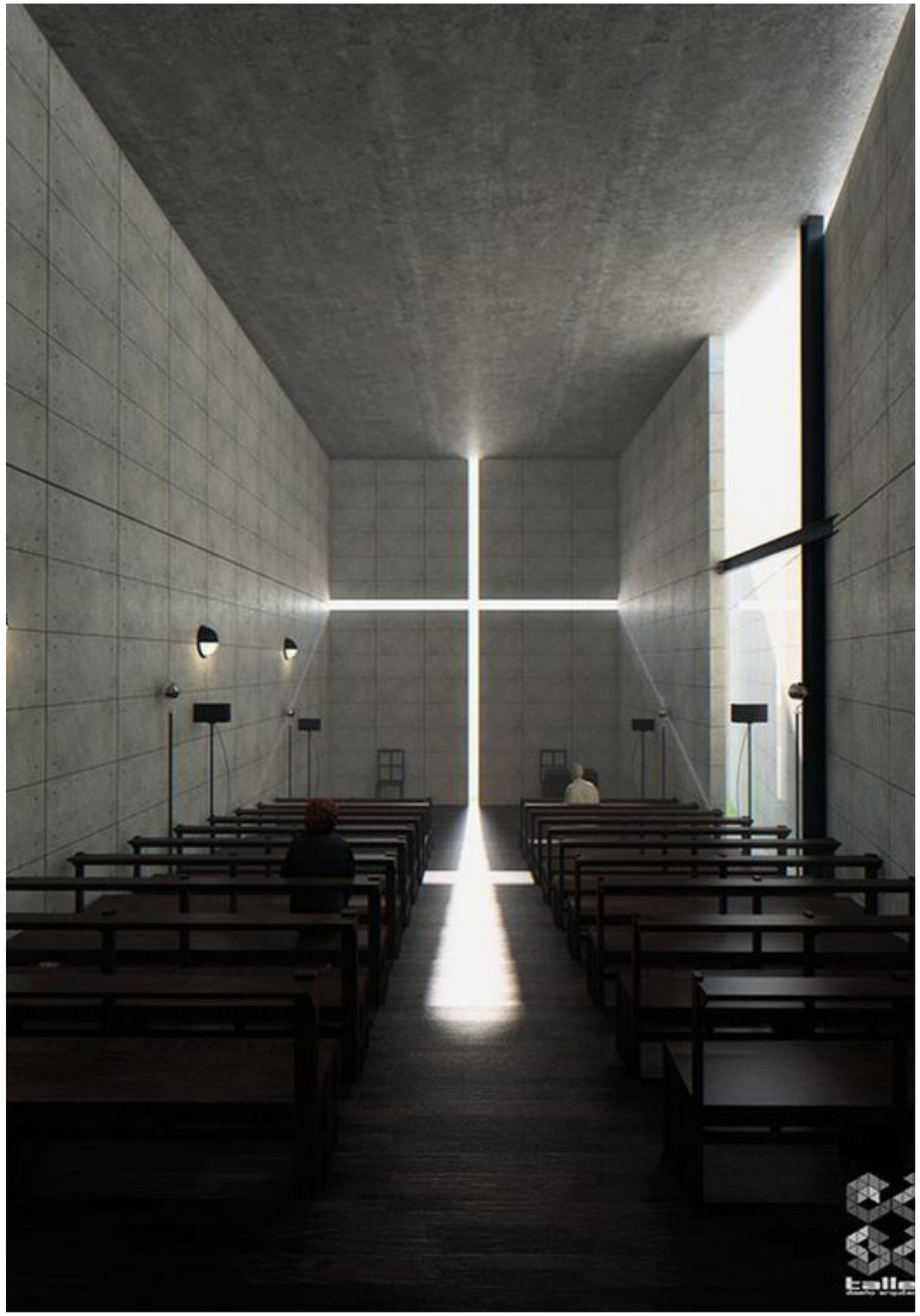


Ibaraki, Osaka, Japon, 1988-89

Mais l'architecte a aussi travaillé sur des maisons pour l'esprit. L'une de ses constructions les plus remarquables est aussi l'une des plus simples. L'église de la Lumière est située dans une banlieue résidentielle, à 40 km au nord-est d'Osaka. Elle se compose d'une boîte rectangulaire en béton, traversée selon un angle de 15° par un mur autoporteur qui oblige le visiteur à faire un détour pour pénétrer dans la chapelle. Comme toujours chez Ando, entrer dans un bâtiment nécessite une décision et suscite la prise de conscience de son architecture. A l'intérieur, la sobriété est accentuée par la texture rugueuse des planchers et des bancs, faits de planches d'échafaudage teintées foncées. Configuration insolite, le sol descend en pente douce vers l'autel. Celui-ci se trouve près du mur du fond dans lequel ont été percées en croix des fentes horizontales et verticales qui inondent l'espace de lumière. L'église n'occupe qu'une surface au sol de 113 m^2, mais n'en émane pas moins une indéniable puissance.

Il réalise également de nombreux projets à l'étranger.







Maïlisa Tran Binh - Azuma House

Commande

La Maison Azuma résulte d’une commande d’un client souhaitant une maison en harmonie avec l’environnement urbain dense, tout en conservant une intimité totale.
Tadao Ando conçoit alors un volume minimaliste en béton brut.

La Maison Azuma marque un tournant dans la carrière de Tadao Ando, illustrant son approche radicale du minimalisme et de l’interaction entre l’architecture et son environnement. Elle est aujourd’hui considérée comme l’une de ses œuvres les plus emblématiques.

Description extérieure

Sur un terrain limité de 57,3 m^2, pris dans une rangée de maisons étroites, cette résidence du quartier sud d'Osaka, à Sumiyoshi, se distingue immédiatement par sa façade de béton quasi aveugle, uniquement percée de sa porte d'entrée. Son aspect dépouillé se détache sans briser le rythme de la rue, où les vieilles maisons en bois ont cédé la place à un entassement de résidences modernes dépourvues de caractère. Bien que cette zone résidentielle semble moins désordonnée que d'autres quartiers de la ville, dont la densité de population atteignait 11 793 habitants au kilomètre carré en 1995, le contraste entre ce plan de béton et son environnement reste frappant.





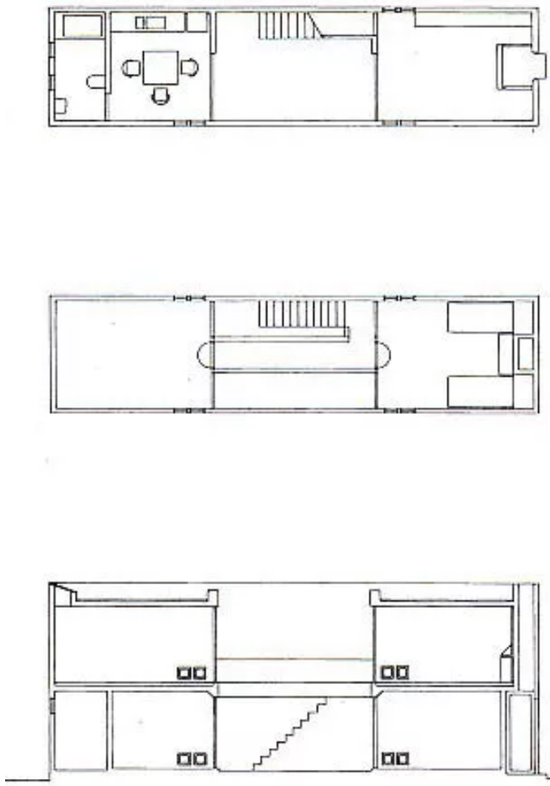
Street-Row-House-in-Sumiyoshi-Azuma-House-by-Tadao-Ando-Hiromitsu-Morimoto

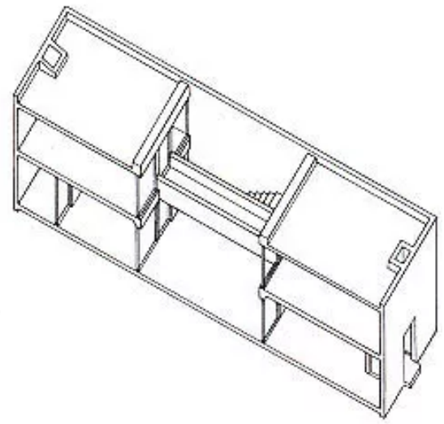


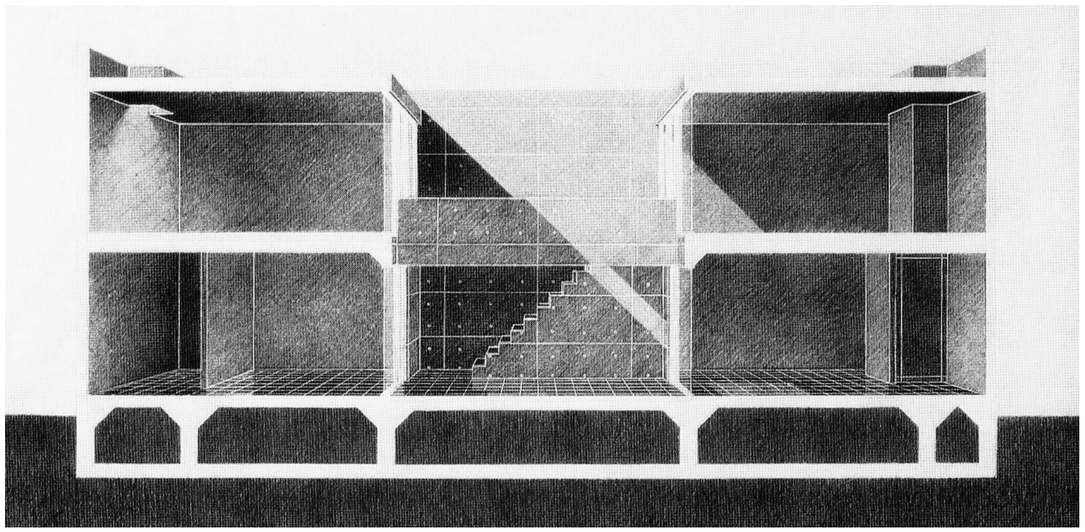
Description intérieure

Une fois la porte passée, le visiteur perd toute conscience du monde extérieur. L'espace intérieur se divise en trois zones rectangulaires égales. Le volume le plus proche de l'entrée accueille le séjour au rez-de-chaussée et une chambre à l'étage. Au centre, une cour ouverte sur le ciel, traversée par un escalier et une passerelle suspendue, sépare les chambres et permet d'accéder à la salle de bains située au rez-de-chaussée. Cette disposition, qui peut surprendre un visiteur occidental, s'intègre naturellement dans l'art de vivre japonais, où selon Tadao Ando, les habitants "*ont l'habitude de vivre au rythme de la nature*". Enfin, le volume arrière abrite la cuisine et la salle de bains en bas, ainsi qu'une suite pour invités à l'étage.

Avec une surface totale de 64,7 m^2, cette maison dépasse légèrement la moyenne d'Osaka, estimée à 61 m^2 en 1993. Malgré son échelle réduite, elle incarne plusieurs éléments caractéristiques du style architecturale d'Ando, illustrant une modernité qui ne renie pas la tradition japonaise et offrant un havre de calme à l'écart du chaos urbain.







“L’architecture apporte une énergie et une vie nouvelles par un dialogue et un affrontement constants avec les éléments du contexte. J’emploie des formes géométriques pour donner un ordre à l’ensemble, parce que la géométrie, à mon sens, est la raison de l’architecture…
De plus, dans mon architecture, je cherche à créer des situations dans lesquelles l’homme et la nature peuvent communier. Je veux réaliser dans mes constructions des espaces qui facilitent les conversations avec les matériaux naturels, dans lesquels on peut sentir la lumière, l’air et la pluie.” - Ando
(The Yale Studio and Current Works, Rizzoli International Publications, NY, 1989)





Maison ou œuvre d'art ?

A la question rituelle sur la différence entre l'œuvre d'art et l'architecture, ou si un bâtiment peut être une œuvre d'art, l'architecte répond : ***"J'essaye de rendre mes œuvres aussi belles que possible. Je dois dire, cependant, lorsque je regarde des réalisations comme la Villa Savoye de Le Corbusier ou certaines de Louis Kahn, je sens qu'il s'agit d'œuvres d'arts."*** S'il ne souhaite pas comparer directement l'art et l'architecture, certains de ces discours éclairent à cette question centrale : ***"L'architecture n'est jugée achevée que par l'intervention de celui qui l'expérimente. En d'autres termes, l'espace architectural ne s'anime qu'en correspondance avec la présence humaine qui la perçoit dans le cadre de notre culture contemporaine, dans laquelle nous sommes tous soumis à une stimulation extérieure intense, en particulier à travers l'environnement électronique. Le rôle de l'espace architectural en tant qu'abri est fondamental. Là encore, c'est l'imagination et la fiction contenues par l'architecture, au-delà de la substance, qui sont de première importance. Sans pénétrer dans la sphère ambiguë de l'esprit humain - bonheur, affection, tranquillité, tension -, l'architecture ne peut atteindre à sa vocation de création. C'est le domaine propre de l'architecture, mais aussi quelque chose qu'il est impossible de formuler. Ce n'est qu'après avoir spéculé sur les deux univers du réel et de la fiction que l'architecture peut prendre la vie en tant qu'expression, et s'élever au domaine de l'art"***



Maïlisa Tran Binh - Azuma House

Pour ma part, Azuma House reste avant tout une maison car l'architecte l'a construite en considérant l'usager du début à la fin et en gardant en tête un souci d'habitabilité, bien que le mode de vie japonais s'écarte de temps à autre de celui des occidentaux. Contrairement à ce que nous pourrions nous représenter de l'idée de maison ; un abri confortable et chaleureux, Tadao Ando renie le confort du corps au profit d'une quête de paix spirituelle. De ce fait, la rusticité de ses espaces est volontaire et permet une meilleure observation de détails qu'il juge essentiels comme la bataille ou le jeu de l'ombre et de la lumière.

Par son architecture, il s'oppose à une société centrée sur les besoins purement physiques, orientée vers le fonctionnalisme, la standardisation et la rationalisation économique (qui caractérisent l'évolution de l'architecture moderne de l'époque). Son approche se veut humaniste, il souhaite par la création d'« espace fondamental des émotions » ou « extra-ordinaire » redonner une bouffée d'oxygène à l'usager en créant des lieux dédiés à l'âme et qui n'ont pas d'autres fonctionnalités que l'expression des sentiments. Dans le cadre de la maison Azuma, la cour permet une prise de conscience du passage du temps, des heures et des saisons par la contemplation et la cohabitation avec la nature.

Enfin, la volonté d'isolement correspond au côté intime et privé que nous avons du «chez soi». Le fait d'offrir à l'individu un refuge face à l'agitation du monde extérieur et selon moi l'une des vocation principale de la maison qui opère comme délimitation d'un domaine privé.

De ce fait, l'architecture de Tadao Ando ne vise pas à constituer une œuvre d'art mais à incarner une véritable philosophie architecturale qui requestionne la façon d'expérimenter l'espace et donc de l'habiter.



